

Maison Oxygène

ÉVALUATION DE LA RÉSSOURCE D'HÉBERGEMENT

Par Gilles Tremblay
François Déry
Jacinthe Théorêt
Diane Dubeau

Évaluation de la ressource d'hébergement « Maison Oxygène »

Rapport

Gilles Tremblay, PhD., t.s., Université Laval

François Déry, étudiant au doctorat en service social, Université Laval

Jacinthe Théoret, coordonnatrice de l'Action concertée sur les services aux pères en contexte de
vulnérabilité, UQO

Diane Dubeau, Ph..D., Université du Québec en Outaouais

École de service social

Université Laval

Juin 2013

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Tremblay, Gilles

Maison Oxygène : évaluation de la ressource d'hébergement

Comprend des références bibliographiques.

Publié en collaboration avec : Masculinités & société.

ISBN 978-2-921768-98-6

1. Maison Oxygène (Montréal, Québec) - Évaluation. 2. Pères de famille monoparentale - Services - Québec (Province) - Montréal. 3. Maisons d'hébergement pour hommes - Québec (Province) - Montréal - Évaluation. I. Déry, François. II. Théorêt, Jacinthe. III. Dubeau, Diane. IV. Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes. V. Masculinités & société, équipe de recherche en partenariat. VI. Titre.

HV700.7.T73 2013

362.82'940971428

C2013-941392-8

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 1 |
| 1. Le contexte de vulnérabilité..... | 2 |
| 2. État des connaissances sur l'hébergement de pères en difficultés | 3 |
| 3. Contexte de l'étude | 4 |
| 3.1 La recherche sur les services aux pères en contexte de vulnérabilité | 4 |
| 4. La Maison Oxygène | 5 |
| 4.1 Historique de la Maison Oxygène | 5 |
| 4.2 Fonctionnement de la ressource..... | 6 |
| 4.3 Profil des résidents | 7 |
| 5. Méthodologie | 12 |
| 5.1 Buts de l'étude..... | 12 |
| 5.2 Moyens utilisés pour l'évaluation et stratégie de recrutement..... | 12 |
| 5.3 Profils des participants | 15 |
| 5.4 Méthodes d'analyse des données | 16 |
| 5.5 Questions éthiques..... | 17 |
| 5.6 Limites de l'étude | 17 |
| 6. Résultats | 18 |
| 6.1 Le cheminement du résident et de son enfant | 18 |
| 6.1.1 Avant le passage à la Maison Oxygène | 18 |
| 6.1.2 Pendant leur séjour à la Maison Oxygène..... | 21 |
| 6.1.3 Après le passage à la Maison Oxygène..... | 23 |
| 6.2 Les points forts de l'organisme..... | 24 |
| 6.2.1 Selon le point de vue des pères..... | 24 |
| 6.2.2 Selon le point de vue des intervenants | 26 |
| 6.3 Les points à améliorer | 28 |
| 6.3.1 Selon le point de vue des pères..... | 28 |
| 6.3.2 Selon le point de vue des intervenants | 31 |
| DISCUSSION ET CONCLUSION..... | 34 |
| RÉFÉRENCES | 37 |

LISTE DES TABLEAUX

| | | Page |
|-----------|--|-------------|
| Tableau 1 | Âge du père lors de l'arrivée à la ressource selon l'année d'hébergement..... | 7 |
| Tableau 2 | Source de revenu lors de l'arrivée à la ressource selon l'année d'hébergement..... | 8 |
| Tableau 3 | Plus haut niveau de scolarité atteint lors de l'admission dans la ressource selon l'année d'hébergement..... | 9 |
| Tableau 4 | Statut de la garde des enfants au moment de l'entrée dans la ressource selon l'année d'hébergement | 10 |
| Tableau 5 | Âge et sexe des enfants lors de l'entrée dans la ressource selon l'année d'hébergement..... | 10 |

LISTE DES FIGURES

| | | Page |
|----------|--|-------------|
| Figure1 | Endettement rapporté par les pères lors de leur arrivée dans la ressource..... | 9 |
| Figure 2 | Durée du séjour à la Maison Oxygène entre 2009 et 2012..... | 11 |

AVANT-PROPOS

Cette étude a été rendue possible grâce à une subvention du Fonds de recherche du Québec-Société et culture dans le cadre d'une Action concertée avec le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec. Elle s'inscrivait dans le cadre d'un projet plus vaste intitulé « *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilité et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces* » regroupant quatorze chercheurs et chercheuses sous la responsabilité de madame Diane Dubeau, Ph. D. de l'Université du Québec en Outaouais.

Nous tenons à remercier sincèrement la collaboration continue des responsables de la Maison Oxygène, notamment monsieur Manuel Prats, qui assurait le lien avec l'organisme.

Un merci particulier aux répondants : d'abord les dix pères interrogés dans le cadre de cette recherche et les neuf intervenants qui ont aussi participé aux entrevues individuelles et de groupe. Leur contribution a été très précieuse.

Nous tenons aussi à remercier les autres collaborateurs : Raymond Villeneuve qui a colligé et publié une monographie comprenant dix témoignages de pères ayant résidé à la Maison Oxygène, Rodrigo Quiroz, étudiant au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal qui a réalisé les entrevues, Louise Gallien, étudiante au baccalauréat en service social qui a transcrit les entrevues pour en permettre les analyses, Marie-Hélène Audy, étudiante à la maîtrise en psychoéducation à l'Université du Québec en Outaouais qui a fait le travail laborieux de compilation des données issues des dossiers des anciens résidents de la Maison Oxygène, Jacinthe Théoret, professionnelle de recherche à l'Université du Québec en Outaouais pour l'analyse des dix témoignages et François Déry, étudiant au doctorat en service social pour l'analyse des entrevues, la coordination générale de ce projet et le soutien à la rédaction du rapport final.

INTRODUCTION

Parmi les rôles sociaux exercés par les hommes et les femmes, être mère et être père représentent deux titres exclusifs, le premier à la femme, le second à l'homme. La conception de ce qu'est un bon père est propre à chaque personne. Elle se construit selon les expériences et les croyances de chacun et selon la culture et le contexte social dans lesquels vit la personne. Comme tous les êtres humains, les pères vivent parfois des situations difficiles reliées aux aléas de la vie. Lorsque ces pères se retrouvent dans ces situations, quelles options se présentent à eux? C'est dans cet esprit qu'une ressource d'hébergement, située à Montréal, a vu le jour dans l'objectif premier d'accueillir les pères en contexte de vulnérabilité, particulièrement des pères qui se retrouvent sans toit. En effet, la Maison Oxygène est un organisme qui pouvait accueillir, au moment de la collecte de données, jusqu'à cinq pères afin de permettre à ces hommes de se réorganiser tout en leur permettant de garder contact avec leurs enfants. Depuis, la ressource a fait l'acquisition d'une deuxième maison lui permettant d'accueillir sept pères de plus et leurs enfants, pour un total de douze pères en première étape. Elle administre également six logements en hébergement supervisé (deuxième étape).

Ainsi, ce rapport de recherche rapporte les résultats de l'évaluation des services offerts à la Maison Oxygène. Cette recherche s'est effectuée dans le cadre d'un projet d'Action concertée plus vaste intitulé « *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilité et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces* » regroupant quatorze chercheurs et chercheuses sous la responsabilité de Diane Dubeau. Dans le cadre de l'axe trois de ce projet, portant sur l'adéquation des services, trois collectes de données ponctuelles ont été réalisées dont celle-ci. Ce projet s'arrime donc avec la méthodologie générale suivie par les deux autres collectes ponctuelles.

Le rapport présente d'abord une recension des écrits sur les besoins d'hébergement des pères vulnérables. On y présente ensuite le contexte de l'étude puis la méthodologie utilisée aux fins de l'évaluation. Enfin, on présente les résultats de la recherche et une discussion de ceux-ci finalisent le rapport.

1. Le contexte de vulnérabilité

Pour ce projet, l'usage du terme « vulnérabilité » réfère aux travaux de Castel (1994; 2009) sur ce sujet. Selon cet auteur, trois caractéristiques doivent être présentes lorsque l'on parle de vulnérabilité. Premièrement, elle s'inscrit dans un contexte social donné, fragilisant ainsi certaines personnes. Il peut s'agir de la spécialisation des emplois ou d'une crise économique mondiale ayant des répercussions à grande échelle. Deuxièmement, la vulnérabilité est multidimensionnelle. L'auteur la divise en quatre volets soit les volets personnel, relationnel, économique et culturel. Le volet personnel inclut l'âge et l'état de santé physique et mentale. Le volet relationnel concerne plutôt la difficulté d'accès à certains services, à l'adhésion sociale ou encore à des tensions entre les parents à la suite d'une rupture amoureuse. Le volet économique, pour sa part, englobe la précarité économique telle que l'endettement d'une personne, les difficultés d'accès au logement et à l'emploi. Enfin, le volet culturel concerne l'absence de repères et de modèles socio relationnels pour définir son rôle, dans le cas qui nous intéresse, le rôle de père. Troisièmement, la vulnérabilité doit être vue comme un processus et non comme un état statique. Castel (1994) décrit ce processus sur un continuum allant de l'intégration à la désaffiliation, le centre de ce continuum représentant la zone de vulnérabilité. L'endroit où chaque père se situe dans ce continuum dépend de multiples facteurs. Autant les facteurs de risques, comme le jeune âge du père à la naissance du premier enfant, couplés avec une instabilité économique et un bas niveau d'éducation, sont tous des facteurs qui s'inter influencent et qui affectent l'endroit où se trouve le père dans ce continuum dressé par Castel.

Ainsi, les pères et leurs enfants qui fréquentent la Maison Oxygène correspondent clairement à cette définition. Le plus souvent sans emploi, venant de vivre une séparation, ayant accumulé de nombreuses dettes, souvent aux prises avec des problèmes de justice et de toxicomanie et ne sachant plus comment exercer leur rôle de père, ces hommes se retrouvent sans logement, à risque d'une désaffiliation encore plus grande et de coupure du lien avec leur enfant.

De manière plus spécifique, force est de constater que les services d'hébergement pour les pères en contexte de vulnérabilité sont rarissimes. Il n'est donc pas surprenant que peu d'écrits s'y soient penchés. Ainsi, les écrits scientifiques sur cette problématique sont moins abondants que pour d'autres domaines de recherche. À ce sujet, Rondeau *et al.* (2004) affirment qu'il existe peu de services spécifiques développés pour les pères en contexte de vulnérabilité. Au Québec, à notre connaissance, le réseau des Maisons Oxygène représente le seul type de ressources d'hébergement accueillant les pères et leurs enfants. La Maison Oxygène n'a pas fait l'objet d'une évaluation comme telle,

évaluation devenue d'autant plus importante qu'un réseau de maisons semblables est en train de fleurir au Québec avec d'autres projets en opération ou en route¹.

2. État des connaissances sur l'hébergement de pères en difficultés

Que savons-nous sur les pères en contexte de vulnérabilité utilisant une ressource d'hébergement? Tous les écrits rapportent que les pères seraient plus sensibles au contexte social que d'autres groupes (Bui et Graham, 2006; Doherty *et al.* 1998; Schindley & Coley 2007). Doherty *et al.* (1998) spécifient que les pères sont plus vulnérables envers les changements comme les opportunités d'emploi, les facteurs économiques du pays, les attentes culturelles et le soutien social. Une perte d'emploi, doublée par le fait que, dans certaines sociétés, on s'attend à ce que l'homme soit un bon travailleur, rend les pères encore plus vulnérables aux fluctuations dans le contexte social. Schindley et Coley (2007) expliquent en partie cette réaction en faisant un lien avec la théorie des tensions de rôle de genre établie par Pleck (1995). Brièvement, la théorie des tensions de rôle de genre considère que les hommes ont tendance à se comparer à un idéal masculin issu d'une construction sociale, un idéal type, qui est accepté comme tel par le plus grand nombre. Cet idéal type correspond, grosso modo, au stéréotype associé au rôle masculin : fort, protecteur, pourvoyeur, stoïque, etc. Plus l'homme n'a pas l'impression d'être en mesure d'atteindre cet idéal, plus il vit ce que Pleck appelle « une tension intériorisée », résultant alors en un stress psychologique qui peut devenir intense et générer des problèmes sur le plan de la santé physique aussi bien que de la santé mentale. Ainsi, les pères sans-abri sont à risque élevé de vivre une très forte tension du rôle de genre, notamment parce que, selon les standards usuels, ceux-ci devraient pouvoir subvenir aux besoins financiers de leur famille, alors que dans leur cas, ils sont sans le sou. La différence qui réside entre leur idéal type et la réalité est grande, créant ainsi un stress supplémentaire. À ce sujet, McArthur, Zubrzc, Rochester et Thomson (2006) ajoutent que plusieurs pères qui ont demandé un service d'hébergement se sont sentis honteux et stressés de le faire.

Selon les recherches effectuées à ce jour, trois événements amènent les hommes à demander un service d'hébergement : la perte d'emploi, la rupture amoureuse et l'incapacité à payer le loyer (Bui & Graham, 2006; McArthur *et al.* 2006; Schindler & Coley, 2007). Cela diffère très fortement des mères sans-abri qui demandent l'aide d'une ressource d'hébergement, dans la moitié des cas, à la suite d'un épisode de violence conjugale (Bui & Graham, 2006).

¹ Les Maisons Oxygène en opération sont celles de Montréal (2), Baie Comeau, Sherbrooke, Chibougamau et Ville-Marie. Des projets sont en cours pour ouvrir des ressources semblables dans les régions de Lanaudière, Québec et Saguenay.

Par ailleurs, les objectifs souvent exprimés par les pères lors de leur arrivée dans une ressource d'hébergement sont l'obtention d'un emploi stable et la recherche d'un logement à prix abordable (Bui & Graham, 2006; Schindler & Coley, 2007, McArthur *et al.* 2006). Lors de leur passage dans la ressource d'hébergement, les hommes mentionnent apprécier le soutien émotionnel des intervenants (Schindler & Coley, 2007). De plus, les pères rapportent une modification de la vision qu'ils ont de la paternité, notamment parce qu'ils ne peuvent plus remplir leur rôle de père-pourvoyeur et par l'influence des intervenants de la ressource qui les amènent à percevoir d'autres dimensions de la paternité. En effet, ces pères affirment accorder plus d'importance à la présence attribuée à l'enfant et aux soins donnés à ce dernier après leur séjour dans la ressource (Schindler & Coley, 2007). Aussi, les pères se sentent rassurés de pouvoir trouver un milieu acceptant d'héberger leur enfant, ceci étant souvent mentionné comme l'objectif immédiat à la suite de l'éviction du logement (McArthur *et al.* 2006).

Ainsi, les études réalisées ailleurs nous indiquent un rôle important de ce type de ressource. Il reste à voir ce qu'il en est de la seule ressource du genre au Québec. L'évaluation d'un tel service est essentielle puisqu'il intervient sur deux aspects majeurs : 1) du point de vue du père : le maintien du lien avec les enfants constitue un facteur de protection, particulièrement pour les pères ayant des idéations suicidaires, souvent présentes dans ces situations. Les enfants représentent aussi un motif pour se sortir de l'abus de drogues ou d'alcool et, 2) du point de vue des enfants : l'engagement paternel de ces hommes peut faire la différence dans leur vie, d'autant plus lorsque le père est le seul parent sur qui compter. Ces données sont pertinentes également dans le contexte d'un déploiement actuel de ce service dans d'autres régions du Québec.

3. Contexte de l'étude

3.1 La recherche sur les services aux pères en contexte de vulnérabilité

Le présent projet fait partie d'une action concertée regroupant quatorze chercheurs et chercheuses et portant sur l'analyse des effets des services préventifs pour les pères en contexte de vulnérabilité et leurs enfants. Pour répondre aux critères de ce thème, l'action concertée est divisée en quatre axes correspondant aux grands objectifs du projet, soit :

1. Mieux connaître les réalités vécues par les pères vivant en contexte de vulnérabilité, de manière à identifier leurs besoins;
2. Décrire l'état actuel et l'évolution des services ainsi que leurs liens avec les besoins des pères;

3. Apprécier l'adéquation et l'efficacité des services ayant fait l'objet d'une évaluation;
4. Analyser la place faite aux pères dans les politiques sociales pour la famille;

Ainsi, l'évaluation des services offerts par la Maison Oxygène se situe à l'axe trois. Rappelons, de plus, que le ministère de la Santé et des Services Sociaux (MSSS) est interpellé depuis quelques années sur le financement de ressources d'hébergement pour hommes en difficultés. Notamment, dans son rapport, le Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes soulignait le manque de ressources d'hébergement pour les hommes, notamment ceux qui se retrouvent en situation de crise (Rondeau et al. 2004). La volonté de groupes d'intervenants de développer un réseau de « Maisons Oxygène » a aussi amené le MSSS à demander l'évaluation de cette ressource avant d'aller plus loin dans le financement d'un tel réseau.

4. La Maison Oxygène

4.1 Historique de la Maison Oxygène

La Maison Oxygène voit le jour en 1989, alors que son fondateur, Claude Hardy, décide d'ouvrir cette ressource communautaire. Ce mandat lui avait été confié, au cours des années 1980, par le Carrefour Familial Hochelaga, qui constatait que les hommes du quartier, les pères en particulier, vivaient une réalité bien précise et que peu de portes leur étaient ouvertes pour les accueillir même si ceux-ci exprimaient un souci important du bien-être de leurs enfants. En effet, bien qu'il existe des centres d'hébergement pour les hommes sans domicile fixe, aucun ne permettait aux pères d'y amener leurs enfants. Cinq ans plus tard, Yvon Lemay et Michel Bussièrès prennent la direction de l'organisme. Les règlements lors de l'admission sont précisés. En 1999, un deuxième lieu d'hébergement est ouvert sous le nom du tout premier fondateur : la Maison Claude-Hardy. En 2003, le Carrefour Familial Hochelaga, incluant la Maison Oxygène, déménage avec alors cinq chambres pour les pères et leurs enfants, en plus des deux chambres de la Maison Claude-Hardy (seconde étape). Entre 2004 et 2005, le travail de l'organisme est davantage orienté vers les nouvelles stratégies d'intervention avec la nomination d'un chef d'équipe et une réorganisation des méthodes de travail (pour plus de détails, voir Villeneuve, 2009). En 2012, la Maison Oxygène fait l'acquisition d'une nouvelle maison qui lui permet d'accueillir sept pères de plus et leurs enfants pour un total de douze places en première étape et six en logements supervisés (deuxième étape). De plus, un réseau de MO se met en place avec l'ouverture de lits à Baie Comeau, Sherbrooke, Ville-Marie et Chibougamau de même que des projets en cours pour les régions de Lanaudière, Québec et Saguenay.

Depuis son existence, plus de 400 familles ont reçu des services d'hébergement. « Ce sont entre 25 et 30 pères et de 30 à 45 enfants qui bénéficient chaque année de ce service » (Forget, 2009 : 18) pour un séjour moyen de trois mois.

4.2 Fonctionnement de la ressource

La ressource embauche six intervenants spécialisés en relation d'aide. Le suivi comporte six étapes (voir Forget, 2009 pour la description détaillée du processus suivi) :

1. L'entrevue de premier contact et l'entrevue d'admission;
2. Arrivée, décompression et oxygénation;
3. Suivi lors du séjour;
4. Préparation au départ;
5. Départ;
6. Post-hébergement.

Une première entrevue permet d'évaluer la situation avec le père et de vérifier si la Maison Oxygène peut être en mesure de répondre aux besoins exprimés. Par la suite, un plan est établi avec chaque père afin de rendre son séjour le plus profitable possible. Chacun participe à la vie collective : entretien ménager, préparation des repas, etc., comme le veut un fonctionnement familial habituel. Le soutien et l'entraide entre les résidents sont largement favorisés tout au long du séjour. Chaque père est rencontré individuellement toutes les semaines par l'intervenant qui assure son suivi.

Lors de cette rencontre, ils évaluent ensemble la progression des démarches en vue de réaliser leur plan de séjour. L'accent est mis sur les succès réalisés par le père depuis la dernière semaine ainsi que l'évolution de la relation avec ses enfants. Toutes les difficultés sont relevées et sont accompagnées d'objectifs ou de moyens pour les surmonter (Forget, 2009 : 22).

Tout au long de leur séjour, le père et son enfant sont invités à s'intégrer aux activités du Carrefour familial qui constitue une porte d'entrée à une insertion dans la vie communautaire du quartier. Du point de vue des responsables de la ressource, l'insertion dans la communauté, dont le Carrefour Familial Hochelaga, représente un pivot central et constitue une toile de fond importante de la démarche effectuée avec les pères pour contrecarrer le processus de désaffiliation. Ces organismes deviennent autant de ressources disponibles après le séjour à la Maison Oxygène pour soutenir les pères après l'hébergement. De plus, des activités post séjour sont disponibles et favorisent le maintien de liens entre les ex-résidents. Ces activités prennent différentes formes : cuisines collectives, activités pères-enfants, ateliers d'échanges « entre gars », etc. Enfin, avant de

« trébucher » et de retomber dans les difficultés passées, les ex-résidents peuvent consulter à nouveau en externe afin de « reprendre pied ».

De plus, la Maison Oxygène offre un service d'accueil et de référence aux pères du quartier. Ainsi, de nombreuses interventions ponctuelles sont réalisées par les intervenants de la Maison Oxygène sous forme d'écoute, de référence, de soutien ponctuel, d'*advocacy* ou autres, selon les besoins exprimés. Le présent rapport s'en tient cependant au service d'hébergement.

4.3 Profil des résidents

Les dossiers des pères ayant résidé à la Maison Oxygène entre 2009 et 2012 ont été analysés un à un pour en extraire les informations pertinentes. Par ailleurs, plusieurs données sont également compilées sur une base annuelle par la ressource pour produire ses rapports annuels. Nous avons choisi la source qui semblait la plus pertinente selon la variable analysée. Cependant, dans un cas comme dans l'autre, les pourcentages livrés dans cette section demeurent à interpréter avec prudence compte tenu des données manquantes. Ils doivent être considérés à titre indicatif en ce sens qu'ils procurent une idée des tendances générales qui se dégagent.

La très forte majorité des pères est d'origine québécoise caucasienne (74,3 %) alors que 4,3 % est d'origine amérindienne et 12,9 % des pères sont issus de l'immigration récente (moins de cinq ans)². La forte majorité des pères ayant séjourné à la ressource avait entre 30 et 49 ans au moment de leur arrivée (voir Tableau 1).

Tableau 1. Âge du père lors de l'arrivée à la ressource selon l'année de l'hébergement³

| Âge du père | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 |
|---------------------------|-----------|-----------|-----------|
| 15 à 19 ans | 0 | 1 | 0 |
| 20 à 30 ans | 4 | 5 | 3 |
| 31 à 40 ans | 8 | 8 | 11 |
| 41 à 50 ans | 8 | 6 | 12 |
| 51 ans et + | 2 | 1 | 1 |
| Âge moyen | 36 | 35 | 38 |
| Nombre total de résidents | 22 | 21 | 27 |

² Cette donnée est manquante pour deux résidents. Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

³ Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

Les pères qui arrivent à la ressource se retrouvent dans une situation socioéconomique précaire. En effet, 82,9 % d'entre eux vivent de l'aide sociale, de l'assurance-emploi ou se retrouvent sans aucun revenu. Seulement neuf des soixante-dix résidents occupaient un emploi lors de l'entrée dans la ressource (voir Tableau 2).

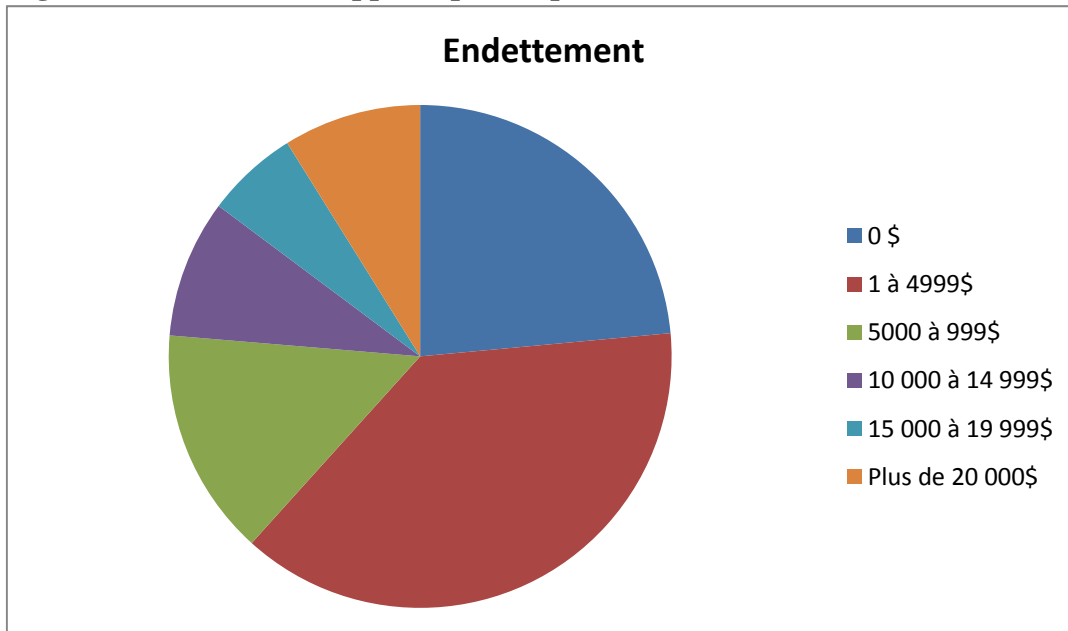
Tableau 2. Source de revenus lors de l'arrivée à la ressource selon l'année de l'hébergement

| Source de revenus | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 ⁴ |
|--------------------------------------|-----------|-----------|------------------------|
| Aide sociale | 18 | 16 | 17 |
| Chômage | 1 | 0 | 3 |
| Autre rente (assurance privée, etc.) | 0 | 1 | 1 |
| Travail | 2 | 3 | 4 |
| Aucun revenu | 1 | 1 | 1 |
| Nombre total de résidents | 22 | 21 | 27 |

Ainsi, plusieurs accumulent des dettes qui, compte tenu du faible revenu, deviennent vite un fardeau important. En fait, le tiers des résidents rapporte avoir des dettes de plus de 5 000 dollars, certains mêmes plus de 20 000 dollars (voir Figure 1).

⁴ Cette donnée est manquante pour un résident. Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

Figure 1. Endettement rapporté par les pères lors de leur arrivée dans la ressource⁵



Près de la moitié des résidents (47 %) n'a pas complété le secondaire, ce qui représente un lourd handicap dans la recherche d'un emploi stable (voir Tableau 3). Par ailleurs, treize des soixante-dix pères hébergés entre 2009 et 2012 avaient atteint une scolarité de niveau collégial ou universitaire.

Tableau 3. Plus haut niveau de scolarité atteint lors de l'admission dans la ressource selon l'année d'hébergement

| Plus haut niveau de scolarité atteint | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 ⁶ |
|---------------------------------------|-----------|-----------|------------------------|
| Primaire | 0 | 0 | 0 |
| Secondaire 1 à 4 | 11 | 10 | 12 |
| Secondaire 5 ou DEP | 4 | 9 | 7 |
| Cégep | 3 | 1 | 2 |
| Université | 4 | 1 | 2 |
| Nombre total de résidents | 22 | 21 | 27 |

⁵ Données compilées à partir des dossiers.

⁶ Cette donnée est manquante pour trois résidents. Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

On note un taux relativement élevé de pères (plus du tiers, 35,7 %) qui avaient la garde exclusive ou principale de leur(s) enfant(s) au moment de leur entrée dans la ressource. Pour 21 % des pères, la garde principale était confiée à la mère avec droits de visite/sortie accordée au père. Par ailleurs, pour un nombre important de pères (35,7 %), la garde variait, le plus souvent selon l'entente établie avec la mère des enfants donc sans entente formelle établie par la cour ou en médiation (voir Tableau 4). On comprend alors que le fait de demeurer dans un lieu stable représente souvent, pour ces derniers, la condition de base pour avoir accès à son (ses) enfant (s).

Tableau 4. Statut de la garde des enfants au moment de l'entrée dans la ressource selon l'année d'hébergement

| Statut de la garde des enfants | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 ⁷ |
|--|-----------|-----------|------------------------|
| Garde principale ou exclusive au père | 8 | 6 | 11 |
| Garde principale ou exclusive à la mère avec droits de visite/sortie au père | 4 | 6 | 5 |
| Garde partagée | 1 | 3 | 0 |
| Selon ententes (variable) | 9 | 6 | 10 |
| Nombre total de résidents | 22 | 21 | 27 |

De ces pères, 43,8 % ont un seul enfant ; 31,3 % en ont deux ; 16,7 % en ont trois et 2,1 % en ont quatre ou plus (6,3 % données manquantes)⁸. L'âge des enfants se répartit entre moins d'un an à dix-sept ans (voir Tableau 5).

Tableau 5. Âge et sexe des enfants lors de l'entrée dans la ressource selon l'année d'hébergement

| Âge et sexe des enfants | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 ⁹ |
|-------------------------|-----------|-----------|------------------------|
| 0 à 2 ans | 6 | 7 | 4 |
| 3 à 5 ans | 8 | 12 | 8 |

⁷ Cette donnée est manquante pour un résident. Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

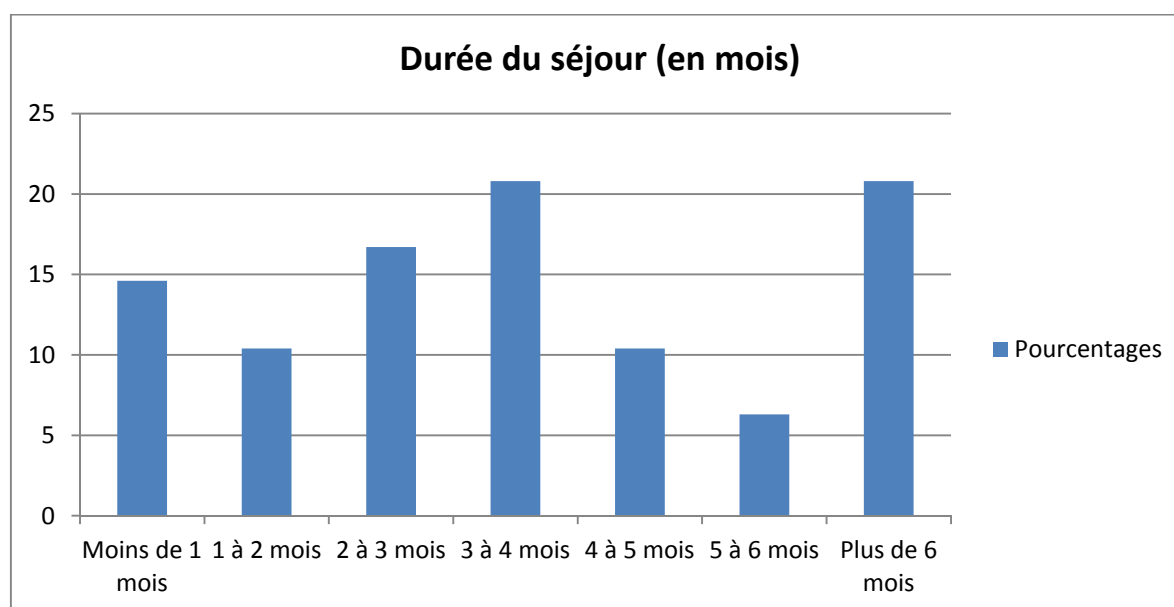
⁸ Données compilées à partir des dossiers.

⁹ L'âge n'était pas indiqué pour tous les enfants dans les dossiers, certaines données manquantes. Données compilées à partir des rapports annuels de la ressource.

| | | | |
|------------------------|----|----|----|
| 6 à 9 ans | 1 | 5 | 13 |
| 10 à 12 ans | 7 | 4 | 9 |
| 13 à 17 ans | 7 | 3 | 10 |
| Garçons | 13 | 19 | 24 |
| Filles | 17 | 12 | 25 |
| Nombre total d'enfants | 30 | 31 | 49 |

Les pères rapportent vivre plusieurs types de problèmes : 60 % des hommes rapportent vivre une séparation conflictuelle lors de leur arrivée à la ressource. Près de 70 % disent se retrouver dans une situation économique très difficile, 50 % rapportent avoir un problème d'abus de drogues ou d'alcool. Plus du tiers disent devoir composer avec un trouble de santé mentale et être sous médication à cet effet, 10 % se retrouvent sans domicile fixe. Il y a 35 % qui disent avoir un casier judiciaire et le quart avoir déjà fait un séjour en détention. Près de 30 % rapportent avoir subi des abus ou de la négligence dans leur enfance et plus d'un père sur cinq rapporte avoir séjourné en famille(s) d'accueil. Enfin, la majorité a passé moins de quatre mois dans la ressource (voir Figure 2)¹⁰.

Figure 2. Durée du séjour à la Maison Oxygène entre 2009 et 2012



¹⁰ Données compilées à partir des dossiers.

En résumé, le portrait de la clientèle hébergée correspond assez bien à ce qu'on peut observer dans les études comparables, soit des pères confrontés à plusieurs facteurs (séparation récente et souvent conflictuelle, condition socioéconomique précaire, souvent présence de toxicomanie, de problèmes avec la justice ou de santé mentale, etc.) qui les rendent à risque de perdre le lien avec leurs enfants, d'autant plus que plusieurs se retrouvent sans logement et que les autres ressources qui offrent un hébergement n'accueillent pas les enfants. Cela serait d'autant plus dommageable pour le développement des enfants qui, pour plus du tiers d'entre eux, risquent de perdre le lien avec le seul parent disponible pour eux.

5. Méthodologie

5.1 Buts de l'étude

Cette étude, rappelons-le, s'inscrit dans un projet plus vaste sur les services aux pères en contexte de vulnérabilité, en particulier l'axe trois qui vise à « apprécier l'adéquation et l'efficacité des services ayant fait l'objet d'une évaluation ». Dans le cadre de ce projet, une évaluation des services offerts par la Maison Oxygène en forme le cœur. L'objectif général est d'apprécier l'adéquation et l'efficacité des services offerts par la Maison Oxygène. De manière plus spécifique, il s'agissait de :

1. Mieux comprendre dans quel contexte ces hommes pères ont été appelés à être hébergés à la Maison Oxygène ;
2. Vérifier les besoins qu'ils avaient alors et les services qu'ils ont reçus ;
3. Connaître leur appréciation des services reçus ;
4. Connaître le point de vue des intervenants sur les forces et les faiblesses des services qu'ils offrent.

5.2 Moyens utilisés pour l'évaluation et stratégie de recrutement

Pour être en mesure de répondre aux objectifs de recherche, un devis mixte a été favorisé.

Pour le volet qualitatif, deux sources ont été utilisées :

- 1) l'analyse des dix témoignages rapportés par Villeneuve (2009) et
- 2) nous avons procédé à la rencontre d'au total dix-neuf personnes, qui forment ensemble quatre catégories :
 - La première catégorie se compose de pères (n=5) qui utilisaient les services d'hébergement lors de l'entrevue individuelle. Par respect pour ces pères qui se retrouvent en contexte de vulnérabilité, une attention particulière a été accordée au

processus de recrutement et une stratégie de référence a déjà été déjà établie avec un intervenant de l'organisme partenaire dont le participant bénéficiait des services au moment de l'entrevue. Concrètement, la personne-ressource de l'organisme informait les participants potentiels du projet et dressait une liste des personnes intéressées. Pour ce faire, un feuillet explicatif du projet était remis aux participants potentiels ainsi que les coordonnées de l'assistant de recherche. Cette façon de faire laissait le libre choix aux pères hébergés de signaler leur intérêt à participer au projet en communiquant directement avec l'équipe de recherche de telle sorte que l'organisme ne puisse identifier quels pères en particulier ont réellement participé à la recherche. Les participants étaient aussi informés que leur décision de participer ou non n'affecterait en rien la qualité des services qu'ils recevraient de la part de la Maison Oxygène. Par la suite, lors du premier contact téléphonique, l'assistant de recherche s'est assuré du respect des critères d'inclusion et planifiait l'entrevue. Lors de l'entrevue, l'intervieweur s'assurait que le père était en état de procéder à l'entrevue et lui expliquait les règles usuelles notées au formulaire de consentement et procédait à la signature du formulaire avant de commencer l'entrevue comme telle. Les critères d'inclusion étaient les suivants :

- 1) Être le père biologique d'au moins un (1) enfant ;
- 2) Vivre en contexte de vulnérabilité (difficultés personnelles, conjugales, économiques, sociales ou culturelles) ;
- 3) Fréquenter la Maison Oxygène ;
- 4) Être disponible pour une entrevue enregistrée sur bande sonore.

Étaient exclus les pères qui présentaient un risque pour leur propre sécurité ou celle de l'intervieweur (comportements agressifs, consommation d'alcool et/ou de drogues, ne pas se trouver en crise aigüe ou à risque élevé de suicide au moment de l'entrevue). Sur ce point, l'équipe de recherche se référait au jugement professionnel des intervenants de la Maison Oxygène.

- La deuxième catégorie est composée de pères (n=5) qui ont déjà utilisé le service d'hébergement dans le passé, mais qui ne l'utilisaient plus lors de l'entrevue individuelle. La même stratégie de recrutement a été utilisée que celle pour les pères hébergés lors de la collecte de données incluant de nombreux contacts par la personne-ressource de l'organisme à des pères ayant séjourné à la ressource.
- La troisième catégorie englobe les intervenants de divers milieux (Centres jeunesse, centres des services sociaux, etc.), ayant référé au moins un père à la Maison Oxygène (n=5). Ceux-ci ont été rencontrés dans leur lieu de travail respectif. Nous

avons convenu que la personne-ressource de l'organisme dresse une liste d'intervenants potentiellement intéressés à participer à l'étude (une dizaine) et correspondant aux critères recherchés et qu'elle transmette cette liste à l'équipe de recherche. L'équipe a choisi au hasard les professionnels à contacter tout en favorisant la diversité des milieux de pratique. Lors du premier contact téléphonique, l'équipe de recherche s'est assurée du respect de certains critères d'inclusion des intervenants pour ensuite planifier l'entrevue avec le participant ou la participante. Le principal critère d'inclusion consistait essentiellement à avoir déjà suivi un client qui a utilisé les services de la Maison Oxygène ou avoir déjà référé au moins un père à la Maison Oxygène et ce, au cours des trois dernières années.

- Enfin, la dernière catégorie est composée d'intervenants de la Maison Oxygène (n=4) qui, pour leur part, ont été rencontrés dans une entrevue de groupe. La même stratégie de recrutement que pour les intervenants référents a été suivie. Le critère d'inclusion consistait à travailler au sein de l'organisme ciblé depuis au moins un an. Dans les deux cas, les intervenants étaient informés des règles usuelles et signaient le formulaire de consentement avant l'entrevue.

Un guide d'entrevue pour chaque catégorie a été élaboré, avec des questions couvrant autant des informations sur le répondant et le cheminement des pères et leurs enfants lors du séjour, que sur l'organisme (points forts, points faibles). Ainsi, chaque répondant devait répondre aux mêmes questions, dans l'objectif de conserver une base d'uniformité entre les entrevues. Ces questions demeuraient néanmoins générales pour permettre à chaque répondant une grande marge de manœuvre dans ses réponses. Ces entrevues ont été réalisées par un étudiant au doctorat en psychologie, donc en mesure aussi de déceler des difficultés particulières s'ils s'en présentaient. Elles ont été enregistrées et transcrites intégralement par la suite.

En ce qui concerne le volet quantitatif, deux sources principales ont été utilisées :

- 1) les données compilées à partir des dossiers des résidents ayant fréquenté l'organisme entre 2008 et 2012, couplées aux données issues des rapports annuels de l'organisme;
- 2) les questionnaires complétés lors des entrevues.

Les pères interrogés devaient remplir deux questionnaires. Le premier questionnaire touchait les informations sociodémographiques des pères : l'âge du père et celui du ou des enfant (s) au moment de l'hébergement, le nombre de jours du séjour, la scolarité, la source de revenus, l'origine ethnique, le statut de garde des enfants. Le deuxième questionnaire se composait de plusieurs questions propres à la paternité. Cela

permet de situer la vision qu'ont les pères d'eux-mêmes en ce qui concerne leurs capacités parentales.

Enfin, les intervenants référents ont rempli un court formulaire de nature sociodémographique portant sur leur âge, leur origine ethnique, leur formation, le nombre d'années d'expérience au travail et la date d'entrée à l'emploi de l'organisme.

5.3 Profils des participants

Dix témoignages

Les dix pères proviennent de partout sur le territoire québécois et même d'ailleurs. Au moment de livrer leurs témoignages, les pères sont, pour la plupart, âgés d'une quarantaine d'années (moyenne 44 ans). Bien que ne soit pas précisé l'âge au moment du séjour à la Maison Oxygène, certains indicateurs, tels que le récit de leur vie et l'âge de leurs enfants, nous permettent de le situer autour de la mi-trentaine.

Groupe 1 :

En ce qui concerne les pères résidents rencontrés en entrevue, l'âge se situe entre 25 et 44 ans. La majorité parle français, sauf un père pour qui l'anglais constitue la langue d'usage. Sur les cinq pères, quatre sont québécois et un est africain d'origine. Quatre sont séparés, alors que le cinquième dirige une famille monoparentale depuis longtemps. Concernant la garde des enfants, un père alterne la garde de ses enfants avec la mère, deux ont obtenu la garde principale de leur enfant alors que celle-ci a été accordée à la mère pour les deux autres pères. Trois des cinq pères affirment gagner moins de 20 000 dollars par année, un autre mentionnant gagner entre 31 000 et 40 000 dollars et le dernier entre 41 000 et 50 000 dollars annuellement. Toutefois, tous mentionnent avoir des dettes, se considérant de moyennement endettés à très endettés. Sur le plan de la scolarité, un seul a complété des études secondaires, trois ont suivi quelques années du secondaire et le dernier n'avait pas complété ses études primaires. Quatre des pères ont eu des démêlés avec la justice. Deux occupaient un emploi au moment de l'entrevue, les autres recevant l'aide de dernier recours. Deux pères ont un enfant, deux autres en ont deux et le dernier en a cinq. L'âge des enfants lors de la séparation varie de trois mois à sept ans. Aucun des pères n'a eu d'enfant après la séparation avec l'ex-conjointe. Bref, un profil qui ressemble de près au profil général des pères hébergés dans la ressource au cours des trois dernières années.

Groupe 2 :

Pour les pères ayant utilisé la ressource dans le passé, l'âge se situe entre 30 et 50 ans. Quatre sont québécois francophones, le dernier étant africain. Des cinq pères, trois

sont séparés, un est célibataire, un est conjoint de fait. Trois de ces pères ont la garde principale, celle-ci est confiée à la mère pour un des pères et le dernier profite d'une garde partagée. Deux des pères font moins de 20 000 dollars par année et les trois autres font entre 31 000 et 40 000 dollars. Deux se considèrent pauvres, un très pauvre, et les deux derniers considèrent avoir suffisamment d'argent. Deux révèlent avoir des dettes, deux disent ne pas en avoir et le dernier n'a pas répondu à cette question. Concernant la scolarité, un des pères a suivi un cours professionnel (DEP), deux ont complété leurs études secondaires et le dernier a terminé ses études primaires. Quatre des cinq pères ont eu des problèmes avec la justice. Trois sont en emploi, un est aux études et le dernier s'est abstenu de répondre à cette question. Deux pères ont un enfant, deux en ont deux et un en a cinq. L'âge des enfants lors de la séparation se situe entre deux mois et quatorze ans. Deux de ces pères ont eu des enfants après la séparation. Le nombre d'années entre l'hébergement à la Maison Oxygène et l'entrevue se situe de un an et deux mois à quatorze ans.

Groupe 3 :

Concernant les intervenants référents, quatre femmes et un homme âgés entre 25 et 60 ans ont été rencontrés. Ils parlent tous français et sont tous originaires du Québec. Ils ont tous une formation universitaire. Les lieux d'emploi varient, soit deux provenant d'un CSSS, un d'un Centre Jeunesse et les deux autres d'organismes communautaires. Trois sont travailleurs sociaux, un est directeur et l'autre assume une tâche de coordination clinique. Ils travaillent tous à temps plein et le nombre d'années à cet emploi varie d'un an et dix mois à vingt ans.

Groupe 4 :

Enfin, pour les intervenants de la Maison Oxygène, le groupe se compose de trois hommes et d'une femme, âgés entre 35 et plus de 60 ans. Ils parlent tous français et la scolarité passe d'un secondaire complété à un universitaire complété. Deux travaillent à temps plein et deux à temps partiel. Le nombre d'années travaillées à l'organisme se situe entre un an et deux mois et dix-huit ans.

5.4 Méthodes d'analyse des données

Les données qualitatives issues des entrevues individuelles et de groupe ont été transcrites intégralement puis analysées à l'aide du logiciel *QDA Miner*. Les transcriptions des entrevues ont été lues et relues dans l'objectif de bien assimiler le contenu et de pouvoir trouver le sens émergent. Les phrases ont ainsi été analysées et catégorisées sous différents thèmes dans l'objectif de regrouper les phrases qui avaient une

signification similaire. Les données issues des questionnaires ont permis de dresser le portrait des répondants. Enfin, les données compilées à partir des dossiers de l'organisme ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS. Au total, 48 dossiers de pères hébergés ont pu être analysés (voir section sur la description de la Maison Oxygène), de même que 523 dossiers de pères non hébergés (données non présentées dans ce rapport).

5.5 Questions éthiques

Les bandes audio ont été effacées après leurs transcriptions; celles-ci ont été conservées sous clé pour la durée de l'étude. L'engagement à la confidentialité des propos était cependant sujet à la réserve suivante : si, de l'avis professionnel de l'intervieweur, la situation de l'enfant ou de la mère s'avérait compromise par les actes, attitudes ou paroles du père, elle serait soumise aux autorités concernées. Le formulaire de consentement, signé par chaque participant, faisait mention de son accord à participer à l'entrevue et au questionnaire et à leur utilisation dans le cadre de l'étude. En outre, il manifestait son accord quant au signalement aux autorités concernées, le cas échéant, de toute situation de compromission à l'égard de l'enfant ou de sa mère.

5.6 Limites de l'étude

Bien que plusieurs moyens aient été mis en place pour assurer au maximum la validité de cette recherche, il reste toutefois quelques limites qu'il convient de mentionner. Tout d'abord, l'échantillon demeure relativement petit. Ainsi, il est impossible de généraliser les résultats à grande échelle. De plus, les pères participant à l'étude ont reçu vingt dollars comme dédommagement. Bien qu'il soit difficile d'affirmer ou d'infirmer ce facteur, il reste possible que ce montant puisse avoir influencé les réponses des répondants, notamment à donner des réponses plus positives sur l'organisme. Dans un même ordre d'idées, bien que nous n'ayons aucune indication en ce sens, les intervenants rencontrés en entrevue et œuvrant à la Maison Oxygène ont peut-être préféré minimiser certains points à améliorer pour plutôt mettre l'accent sur les points forts.

De plus, il peut être délicat pour des utilisateurs de services d'émettre des critiques négatives à l'égard des services reçus. Les conséquences perçues peuvent entraîner des résistances et entacher également la validité des renseignements recueillis. Il était donc essentiel d'assurer le caractère confidentiel des données colligées auprès des répondants (autant les pères que les intervenants participants). Notamment, pour la rédaction du rapport final, les répondants étaient assurés que nous prendrions soin de sélectionner les extraits des transcriptions qui ne contiennent aucun renseignement ou expression qui permettrait d'identifier ni les pères, ni les intervenants. Ceci dans le but d'assurer les

mesures éthiques et pour favoriser que les répondants se sentent à l'aise de répondre ouvertement, sans restriction.

Par ailleurs, la multiplication des sources d'information permet d'assurer une meilleure validité des résultats.

6. Résultats

6.1 Le cheminement du résident et de son enfant

De par la structure des entrevues, nous pouvons parler du cheminement des résidents en trois temps : avant, pendant et après le passage des pères à la Maison Oxygène. Voyons chaque moment plus en détail.

6.1.1 Avant le passage à la Maison Oxygène

Lorsqu'ils arrivent à la ressource, la plupart des hommes ont un bagage lourd et difficile. En lien avec les problèmes psychosociaux, lorsque l'on compile les problèmes mentionnés par tous ces hommes, on constate un parcours juché d'embûches. En effet, il y a des problèmes de consommation de drogues et d'alcool, d'antécédents familiaux chaotiques et plusieurs doivent composer avec un problème de santé mentale, incluant l'anxiété, la dépression et des tentatives de suicide. À cela, un répondant a dû conjuguer avec un état de santé fragile, combattant un cancer. À ces problèmes, s'ajoutent bien souvent une précarité financière ainsi que des relations difficiles avec l'ex-conjointe. Concernant ce dernier point, la rupture avec la mère des enfants constitue pour la plupart des répondants le déclencheur de la démarche d'aide dont faire appel à la Maison Oxygène. Dans ces cas, la rupture entraîne plusieurs conflits majeurs : déménagement de l'une ou l'autre des parties, démarches en justice pour ce qui concerne la pension alimentaire et la garde des enfants, amenant du même coup des remises en question sur les capacités parentales du père. Bref, tout comme le révèle le portrait général tiré des dossiers des anciens résidents, les répondants cumulaient, lors de leur arrivée à la Maison Oxygène, plusieurs problèmes. La désorganisation qui s'était opérée les rendait extrêmement vulnérables. Cela génère un niveau de stress élevé et plusieurs pères se devaient de réagir vite devant des situations pour lesquelles ils se sentaient peu outillés.

Bien, j'étais encore en instance d'un jugement dans ce temps-là. Ça a été une grosse année quand on s'est séparés. Mon ex a demandé une demande de sauvegarde, elle ne voulait pas que je vois les enfants pis tout ça. Ça a été pas mal pénible, il a fallu que je me prenne un avocat pis qu'on passe en cour pis que je

démontre que j'étais un père responsable pis que je pouvais m'occuper des enfants correctement. (Carl¹¹)

Bien, j'ai attrapé le cancer et vu que j'ai tout perdu : le travail, boulot, argent, et je passais plus de temps à l'hôpital qu'à la maison, fait que pour voir mes enfants, je suis allé rester chez la mère des enfants. Mais j'étais tout le temps malade, j'étais tout le temps à l'hôpital. Quand j'ai quitté l'hôpital, elle a appelé à l'hôpital pour me dire : "Viens chercher les enfants, je suis écoeuvée". (Joseph)

Pour les enfants, vivre dans ce contexte entraîne des difficultés. Ils subissent en partie les contrecoups des actions des adultes. Ils voient leurs parents mener une relation conflictuelle. Les parents sont parfois intoxiqués, soit par l'alcool ou la drogue. La séparation amène la nouvelle réalité de devoir vivre à deux endroits différents ou bien de cesser de voir totalement l'un des parents. Certains pères mentionnent que leurs enfants ont développé des problèmes de comportements durant cette période.

C'est sûr qu'elle a trouvé ça dur. Avec moi, moi, je n'ai pas de problème avec, elle est tout le temps gentille; mais avec mon ex-conjointe, elle lui donne beaucoup de trouble. Elle la mord, elle lui fait des choses que moi elle ne me fait pas. Elle m'écoute dans le fond. Il y a des raisons. (Jean)

Aussi, l'enfant se retrouve parfois entre deux feux, dans une guerre entre la mère et le père pour savoir qui va obtenir la garde de l'enfant alors que chacun tente, tant bien que mal, de se redonner un nouveau milieu de vie.

L'important, c'est d'être là pour elle. Ce que je trouve plate, c'est qu'elle m'empêche d'être là. C'est sa mère qui est en train de la blesser dans le fond. Moi, je ne peux rien faire contre ça. Je la prendrais, je l'aurais eu toute la semaine, toute la fin de semaine. Sa mère a fait d'autres choix et ça fait trois fois que sa mère déménage, qu'elle la déménage. La petite est tout le temps à une place ou à une autre. C'est beaucoup de « bardassage ». (Jean)

Bref, les entrevues ont permis de constater que les pères (et leurs enfants) vivaient de multiples problèmes avant leur arrivée à la Maison Oxygène et que, bien souvent, l'élément déclencheur est la rupture avec la conjointe, souvent suivi par le début des procédures juridiques.

De même, il se dégage des témoignages rapportés par Villeneuve (2009) des dix pères ayant séjourné à la Maison Oxygène que ces pères, aussi différents et uniques

¹¹ Tous les noms ont été changés afin de conserver la confidentialité des répondants.

soient-ils, partagent plusieurs points en commun, outre celui qu'est la souffrance qui les a conduits à cette ressource. Le récit de leur parcours permet même, malgré des divergences propres à chacun, de tracer une trajectoire de vie qu'on pourrait qualifier de « typique ».

Pour une forte majorité, les difficultés ont commencé à émerger dès l'enfance alors qu'ils étaient confrontés à des conditions familiales difficiles. Même si quelques-uns rapportent une enfance heureuse, choyée, assurée par des parents aimants et présents, force est de constater qu'il s'agit d'une minorité. Parmi les conditions dénoncées, on note des parents séparés, l'absence de l'un ou l'autre parent, des familles nombreuses, des expériences de placements (souvent nombreux), des situations de pauvreté, de négligence, de maltraitance ou d'abus. Nombre de ces pères mentionnent avoir été abandonnés, aux sens propre et figuré, alors qu'ils expliquent avoir dû apprendre en bas âge à s'occuper d'eux-mêmes. À noter que ces hommes font particulièrement souvent référence au manque d'amour, de démonstration affective de leurs parents. De même, ils font aussi souvent référence au fait qu'ils n'ont pas « appris à exprimer leurs émotions ». Plusieurs font directement allusion au fait qu'ils n'ont pas, ou très peu, expérimenté l'expression de soi, pour diverses raisons, dont principalement les modèles parentaux déficitaires, notamment sur le plan des stratégies éducatives utilisées dans leur enfance et les tabous sociaux en lien avec l'expression émotionnelle des hommes.

La plupart des récits de vie relatent des expériences relativement précoces sur le plan des relations sexuelles, de la consommation de drogues et d'alcool et du décrochage scolaire. On note également l'insertion dans des emplois peu rémunérateurs, peu valorisants et précaires de même que le passage relativement jeune à une vie autonome et la cohabitation qui suit de peu l'émergence du sentiment amoureux. Par ailleurs, le vécu conjugal est rapporté par plusieurs comme ayant été tumultueux avec des périodes de ruptures et de reprises de la vie conjugale.

L'élément déclencheur de la désorganisation qui a mené à la demande d'hébergement est, selon la majorité des pères, la séparation conjugale. La rupture du lien conjugal est vécue comme une source de souffrance et de déséquilibre. Plusieurs pères rapportent qu'ils avaient corrigé leurs comportements inadaptés dans le passé en adoptant un mode de vie qu'ils jugent « plus équilibré » lorsqu'ils se sont retrouvés en couple. Lorsque celui-ci prend fin, ils disent être replongés dans leurs anciennes habitudes, la consommation d'alcool ou de drogues étant celle la plus rapportée. Les pères voient donc la rupture conjugale comme le point de départ de « la descente aux enfers ». Ils associent également cette rupture à celle du lien quotidien avec leur(s)

enfant(s), ou du moins, l'appréhendent. De fait, certains pères se sont heurtés à une absence totale de contact avec leur(s) enfant(s) après la séparation. Pour une forte majorité, le père s'est vu imposer une réduction des contacts père-enfant(s), alors que la mère se voit octroyer la garde légale et le père dispose de certains droits d'accès mais limités. De l'ensemble des témoignages, aucun père ne fait état d'une entente consensuelle et respectueuse quant à la décision en matière de droits d'accès, alors que la plupart témoignent des nombreuses difficultés vécues dans le cadre des démarches juridiques. Des dix pères, quatre ont finalement obtenu la garde légale de leur enfant après des démarches qualifiées de fastidieuses.

Dans la narration de leur situation, les hommes font également référence à plusieurs autres difficultés dont une situation financière précaire (endettement, pauvreté), des déménagements fréquents, une instabilité sur le marché du travail (pertes d'emploi) et des emplois faiblement rémunérés. Ils nomment de nombreux facteurs de stress, dont plusieurs sont considérés comme étant récurrents : difficultés financières, relations avec l'ex-conjointe conflictuelles, emplois précaires, non valorisants et sous-rémunérés, difficultés dans l'exercice du rôle de père, solitude, sentiment d'impuissance, peur de perdre ses enfants, découragement, sentiment d'injustice (impression que le système est plus favorable aux mères qu'aux pères).

Au moment de leur appel à l'aide à la Maison Oxygène, ils se sentent en situation de crise, d'urgence, « sur le point de craquer ». Plusieurs rapportent des idéations suicidaires, voire même des tentatives de suicide pour certains. La honte de solliciter de l'aide pour un homme est souvent notée. Par ailleurs, plusieurs pères identifient que la source de leur volonté « de se prendre en main » en contactant la Maison Oxygène vient de leur(s) enfant(s), leur volonté à lui (leur) assurer un meilleur avenir. L'enfant représente le point d'ancrage au changement et à la reprise en main de sa destinée.

6.1.2 Pendant leur séjour à la Maison Oxygène

Lors de son arrivée à la Maison Oxygène, chaque père a des objectifs précis qui sont modulés selon son vécu antérieur. Malgré cela, un fil conducteur revient pour chaque père : se relever pour mieux repartir. Ce fil conducteur suit, pour la plupart des pères, deux phases. La première consiste à la remise sur pieds. Alors que certains veulent concrètement affronter leurs « anciens démons », comme les problèmes de consommation, d'autres se préparent et s'informent pour les démarches à entamer relativement à la justice, notamment concernant la garde et l'accès aux enfants. Les intervenants de la Maison Oxygène offrent donc un soutien à ces pères, tant au niveau du cheminement thérapeutique que pour les questions juridiques (références à des avocats,

etc.). C'est aussi durant cette phase que certains réorganisent les liens qu'ils entretiennent avec leurs enfants. Ainsi, un des pères explique son objectif de départ :

[Mon objectif était] de solidifier mes liens avec mes enfants. Étant donné que je les voyais, mais des courtes périodes de temps, je ne les avais jamais pour coucher. C'était de me réhabituer à donner les bains, à donner des déjeuners et tout ça. Et j'avais un jeune bébé dans ce temps-là, alors elle avait presque un an; ça fait que c'est plus difficile. Ça se levait la nuit et tout ça. C'était de me réhabituer comme il le faut. (Carl)

La deuxième phase consiste plutôt à relancer leur vie. Cela s'effectue par la recherche d'un logement et d'un emploi. Durant cette étape, le père reprend confiance dans ses capacités parentales et envisage son futur d'un meilleur œil.

Alors, c'est sûr que j'ai un désir très volontaire d'améliorer ma situation et améliorer ma situation ce n'est pas d'aller chercher le meilleur job du monde. Oui, ça prend un job, mais c'est de travailler en fonction d'améliorer mon bien-être, être mieux avec moi pour être mieux avec les gens que j'aime. (André)

Là, j'ai décidé de jouer un rôle plus impliqué dans la vie de mes enfants. Pour moi, c'est mieux que n'importe quoi d'autre; c'est ce que je veux dans ma vie. C'est mes enfants, c'est tout pour moi. Ça fait que, c'est sûr que je veux être plus impliqué pis faire le choix des écoles, des choses comme ça. Je veux faire partie de la vie des enfants. Ça, j'ai débattu ça en cour, ça a coûté très cher, je me suis battu jusqu'à la fin parce que si je n'avais pas été jusqu'au bout, c'est sûr que je n'aurais pas eu ce que j'ai là. Je suis bien content d'avoir pris cette décision-là. (Carl)

De plus, le passage à la Maison Oxygène a aidé plusieurs pères à recréer des liens plus sains avec leurs enfants. Selon les pères interrogés, cela se ressent aussi chez les enfants.

Étant là-bas, on était en train de sombrer. Mais arrivés ici, j'ai revu le sourire chez lui (l'enfant). Oui. La Maison Oxygène nous a beaucoup aidés parce que lui et moi pour nous, c'était le mur. On était face au mur et, quand on est arrivés à la Maison Oxygène, on était coincés en bas. La Maison Oxygène nous a aidés à nous remonter. (Yannick)

Dans les témoignages recueillis par Villeneuve (2009), avec le recul, plusieurs de ces hommes disent avoir compris qu'ils reproduisaient le même patron comportemental que celui de leurs parents. Ils voient, dans leurs difficultés et erreurs, les mêmes choses qu'ils reprochaient à leurs parents. Cette prise de conscience est, pour quelques-uns, le

principal facteur motivant l'amorce d'un changement, ne voulant pas faire vivre à leurs enfants la même chose qu'ils ont eux-mêmes vécue. Lorsqu'ils s'expriment spontanément sur les bénéfices qu'ils retirent de leur séjour à la Maison Oxygène, les pères s'expriment par des expressions comme : « nouveau départ », ou « renouveau ». Notamment, certains notent l'arrêt total ou du moins une diminution significative de la consommation, la réintégration au marché du travail, la réconciliation conjugale ou une nouvelle relation conjugale. On note aussi une amélioration de l'estime personnelle et de la confiance en soi, de meilleures capacités d'expression des émotions, particulièrement la capacité de verbaliser (mettre en mots) ou d'extérioriser autrement leurs difficultés et peines, une meilleure capacité de gérer la colère et de résoudre les conflits. On rapporte également de meilleures habiletés parentales, une conscience plus grande du rôle de père et de son importance et une consolidation de la relation père- enfant(s).

Les effets les plus significatifs rapportés par les pères et leurs enfants renvoient notamment directement à la relation père- enfant(s). Ainsi, la fréquentation de la Maison Oxygène a permis, selon les intervenants, de :

- 1) Maintenir les enfants dans le milieu paternel et ainsi éviter un retrait et un placement;
- 2) Reprendre le contact du père avec ses enfants compte tenu des progrès effectués et des changements apportés à son mode de vie;
- 3) Trouver la motivation d'entreprendre des démarches juridiques et d'obtenir la garde légale de l'enfant (ou son adoption dans un cas particulier).

À cet effet, un enfant dit : « Moi, si vous n'aviez pas été là [Maison Oxygène], je serais à la DPJ depuis longtemps. » Et un autre mentionne : « Les mois que j'ai passés à la Maison Oxygène sont les premiers où j'ai connu mon père sans l'influence de l'alcool. C'est comme si j'avais retrouvé mon papa ».

6.1.3 Après le passage à la Maison Oxygène

Autre point intéressant, les pères apprécient beaucoup la possibilité de retourner à l'organisme de manière ponctuelle lorsqu'ils ont besoin de conseils. Même s'ils ne sont plus hébergés, les pères peuvent tout de même rendre visite aux intervenants et certains s'impliquent même comme bénévoles dans l'organisme.

Même aujourd'hui, si j'ai des questions que je ne sais pas, je vais les voir. Ils ne sont jamais fermés [...] Je monte ici et c'est comme si j'étais chez nous. [...] La journée que j'ai entré ici, je n'aurais jamais fait ça. J'ai évolué, j'ai socialisé. (Richard)

Oui, je peux dire oui aujourd'hui parce qu'on crée des liens avec les gars, avec les intervenants et on continue après. [...] Tu sais qu'il y a toujours une porte ouverte, un intervenant qui va venir; tu as un problème, tu téléphones et il va te recevoir (Pierre).

Notons aussi que les témoignages recueillis par Villeneuve (2009) révèlent que depuis leur passage à la Maison Oxygène, plusieurs pères disent avoir découvert leur intérêt pour aider les autres. Cela s'est reflété dans des actions concrètes, alors que certains d'entre eux se sont impliqués à titre de bénévoles pour la Maison Oxygène ou pour d'autres organismes communautaires.

6.2 Les points forts de l'organisme

6.2.1 Selon le point de vue des pères

Les pères ont soulevé plusieurs points positifs sur différentes facettes de l'organisme. Concernant les services, plusieurs pères mentionnent le fait que les intervenants soient professionnels et humains à la fois. Notamment, les pères notent qu'ils savent rester ouverts et souples afin de s'ajuster à leurs besoins et demandes. Dans le contexte que chaque père a un bagage de vie et des expériences différentes, cette ouverture et cette souplesse dans les diverses interventions sont très appréciées par les pères. Selon les propos des pères, les intervenants sont proactifs, présents et souhaitent aider du mieux qu'ils peuvent. Cette disponibilité et cette implication de la part des intervenants sont mentionnées à plusieurs reprises lors des entrevues avec les pères.

Tu te sens en confiance, tu connais le réseau, tu connais un deuxième chez soi. [...] Tu as juste besoin de jaser pis tu n'as pas besoin d'attendre deux semaines comme au CLSC, c'est tout de suite. Il va te recevoir dans la même journée ou il va te parler au téléphone tout de suite. (Georges)

D'autres pères ajoutent que cela n'empêche pas l'organisme d'instaurer une structure et une organisation de base dans la vie des pères, par exemple le fait que les pères doivent organiser leurs repas eux-mêmes. Aussi, la manière d'intervenir favorise l'autonomie et l'apprentissage selon ses propres capacités, à son propre rythme. En effet, certains pères mentionnent que les intervenants évitent d'intervenir directement auprès des enfants, laissant le père gérer par lui-même les différentes situations qui se présentent, à moins, bien sûr, que la situation ne le requière. Ils agissent plutôt comme s'ils « surveillaient par-derrière », en permettant au père de se pratiquer et de s'améliorer dans ses capacités parentales, quitte à revenir sur la situation avec le père seul par la suite. Un père a partagé une situation au cours de laquelle l'intervenant est revenu par la

suite avec lui. Ainsi, à la suite des conseils de l'intervenant, ce dernier a appris à changer sa manière de faire avec l'enfant de telle sorte que le lien entre le père et l'enfant a été préservé et non biaisé par l'arrivée d'une tierce personne. Cet apprentissage progressif de la paternité est aussi un autre point apprécié des pères. À la Maison Oxygène, il est accepté de faire des erreurs, de ne pas être un père parfait.

De plus, les pères ressentent bien le sentiment d'être égaux avec les intervenants. Ce sentiment d'égalité et de respect amène aussi un climat de confiance favorisant l'apprentissage de nouvelles habiletés. Certains pères ajoutent que ce climat permet d'assimiler des bases solides dans l'éducation des enfants, malgré la durée d'hébergement, qui peut parfois être courte pour certains.

Par ailleurs, l'organisme offre du soutien pour l'organisation d'activités des pères avec leurs enfants. Pour y arriver, le père peut faire plusieurs activités gratuites grâce à l'organisme. Par exemple, des sorties au Biodôme, pour lesquelles la Maison Oxygène offre des billets aux pères avec leurs enfants. Ceci remplit plusieurs objectifs, comme l'amélioration du lien père-enfant(s) mais aussi la mise en pratique des techniques et des changements appris par le père durant son passage à l'organisme.

Depuis que je suis ici, j'ai mon fils toutes les fins de semaine. Je passe des super belles fins de semaine parce qu'ils m'ont donné des billets pour aller au Biodôme. Je suis allé au Biodôme avec mon fils, on a regardé les animaux. En fin de semaine, mon fils joue au hockey; on va jouer au hockey cosom, ça coûte zéro dollar. Je m'en vais là, c'est père et enfant. On s'en va jouer dans un gymnase. Mon fils, c'est son rêve : il veut jouer au hockey avec moi depuis ça fait des années. On a déjà joué dans la rue, mais là on va jouer une vraie partie avec des vrais pères et des vrais enfants. (André)

Bref, le climat positif généré au sein de l'organisme aide à réapprendre pour certains le rôle de père de manière plus positive. Les pères notent que les intervenants mettent l'accent sur la création du lien entre le père et son (ses) enfant(s) lors de son hébergement et cela est très apprécié.

Dans les témoignages consignés par Villeneuve (2009), les pères sont aussi très élogieux dans leur appréciation de la Maison Oxygène. Ils décrivent la ressource comme étant un lieu de repos offrant un temps d'arrêt et de réflexion, un lieu où on se sent en sécurité, à l'abri des soucis financiers, où il est possible de recevoir son (ses) enfant(s) en toute quiétude, où ils seront nourris, logés et en sécurité. Les pères notent l'absence de jugement de la part des intervenants comme des autres résidents, le sentiment d'être

écoutés, d'être considérés et d'être compris. Ils considèrent que le séjour leur a procuré un certain réconfort, un soulagement de constater que d'autres pères vivent des situations semblables, un sentiment de partage, d'affiliation, d'appartenance à un groupe. Le séjour leur a aussi permis de diminuer les sentiments de solitude, de désespoir, de honte et de culpabilité.

6.2.2 Selon le point de vue des intervenants

Pour les intervenants interrogés des organismes référents, un avantage majeur de la Maison Oxygène est le filet de sécurité qu'elle permet d'instaurer. En effet, alors que certains pères suivent des thérapies pour traiter, par exemple, un problème de consommation, le fait qu'ils retournent entre ces thérapies à la Maison Oxygène permet un meilleur maintien des acquis, tout en continuant le soutien par des intervenants. Cette capacité d'offrir un milieu sain, sécuritaire et avec des intervenants accessibles en tout temps convainc les intervenants des autres organismes de l'importance majeure de la ressource.

Alors, ça [la Maison Oxygène] a une double fonction : ça les rassure au niveau des démarches à suivre parce que c'est déjà difficile, puis ça les protège d'une rechute en même temps. Ils ont déjà un gros travail à faire au niveau de la toxicomanie, fait que cette surcharge-là en plus, parce qu'au niveau affectif c'est très lourd, les enfants, les divorces et tout ça. Alors ça les accompagne dans leur démarche et, en même temps, ça les protège au niveau de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Souvent, il y a pas mal de facteurs de rechute qui sont justement identifiés à des problèmes familiaux. Ça fait que la Maison elle double, elle les encadre pour ces démarches-là pis, en même temps, ça les protège, ils n'ont pas à vivre tout ça eux-mêmes. (Intervenant 1)

Par ailleurs, l'organisme, de par sa formule unique, assume un besoin très précis dont il était dans le passé difficile de répondre. Les intervenants mentionnent que dans le passé, les hommes qui vivaient une situation de crise se retrouvaient dans un vide de service, car il n'existait pas de ressources qui pouvaient accueillir à la fois le père et son (ses) enfant(s). Pour les intervenants, le fait que la Maison Oxygène existe représente un facteur important de maintien du lien entre le père et son (ses) enfant(s). Auparavant, l'incapacité d'héberger les deux à la fois faisait en sorte que l'homme ne pouvait plus maintenir de contact avec ses enfants, étant forcé alors contre sa volonté de délaisser son rôle de père. De plus, quelques intervenants se sentent plus à l'aise à laisser les enfants avec le père lorsqu'ils savent qu'il est hébergé à la Maison Oxygène car, malgré la fragilité

de sa situation, le père et son (ses) enfant(s) se trouvent dans un milieu structuré et sécuritaire.

Ça me paraît on ne peut plus clair, oui, oui, oui, oui. Les hommes, c'est une ressource qui est nécessaire et incontournable et qui doit se multiplier. Parce que quand les hommes nous arrivent en crise et ont besoin d'hébergement, on n'avait définitivement pas grand-chose à leur offrir et on le sait, avec les hommes, [...] Il faut avoir quelque chose à offrir à un homme. Il nous arrive avec une demande ou un besoin, on ne fait pas juste parler, on est aussi dans des choses très concrètes. L'homme veut savoir comment faire, où aller. Alors, oui cette ressource-là répond à : « voilà, tu peux aller là ». (Intervenant 4)

Un autre élément soulevé est l'ouverture et le désir de créer un partenariat solide avec les autres organismes. Ce partenariat s'exprime notamment par des conférences données par les intervenants de la Maison Oxygène à d'autres ressources dans le but d'informer de la mission et des services offerts. Aussi, les intervenants sont ouverts à participer à des rencontres d'équipe, par exemple lors d'une discussion de cas au Centre Jeunesse. Ainsi, cela facilite le travail de concertation.

Tout le partenariat qui est mis en place est lié évidemment, que ce soit avec le centre de crise, avec un hôpital, une clinique externe, un CLSC, un cabinet juridique, la DPJ bien évidemment, que ce soit comment dirais-je, avec des services administratifs, même gouvernementaux, attachés politiques, députés, etc. On travaille avec tout le monde en fait, on travaille avec un partenariat extrêmement large. (Intervenant Maison Oxygène)

De plus, les intervenants apprécient que, peu importe les antécédents, la nature du conflit entre les ex-conjoints ou autres, l'organisme maintienne toujours une bonne relation avec les mères des enfants. Ainsi, les pères hébergés ne peuvent pas parler en mal de leur ex-conjointe, qui est aussi la mère de leur(s) enfant(s). De plus, les mères peuvent en tout temps visiter la ressource et participer aux activités qui y sont offertes. Cela offre la possibilité d'établir un climat et un terrain différent pour le père et la mère, amenant parfois une communication plus harmonieuse entre eux. En lien avec la mère, un intervenant ajoute que le fait de l'inviter à venir visiter l'organisme et à participer aux activités permet de la rassurer concernant certains doutes qu'elle pourrait avoir sur les soins et le milieu où habitent leurs enfants. Selon les intervenants de la Maison Oxygène, cela établit une ouverture plus favorable et permet aussi d'instaurer un mode différent dans la triade mère-père-enfant.

Ça, c'est dit dès le début avec les pères et puis on ne tolèrera pas un discours qui est négatif sur la mère parce que, pour nous, l'enfant a besoin d'une équipe, il faut qu'ils [le père et la mère] fassent équipe parentale. Donc, les parents, même la mère souvent est invitée à venir visiter la ressource. Le papa, des fois, va dire qu'elle ne veut pas lui laisser l'enfant, qu'elle n'a pas confiance, mais alors : « Invite-la! Elle va voir c'est quoi ici. Invite-la même à manger ». (Intervenant Maison Oxygène)

Des intervenants notent l'influence positive qu'apporte le livre écrit par Raymond Villeneuve sur l'organisme, notamment la publication de ce livre augmente, selon eux, le sentiment de professionnalisme envers l'organisme.

Moi, je dis qu'il n'y en a pas assez, la formule est géniale. Ils ont même pris le temps, ils ont mis les efforts pour écrire un livre. C'est vraiment professionnel, c'est des gens engagés. (Intervenant 1)

Bref, les intervenants, comme les pères d'ailleurs, expriment de nombreux commentaires élogieux sur l'organisme quant à l'aide offerte aux pères.

6.3 Les points à améliorer

6.3.1 Selon le point de vue des pères

Un des éléments fréquemment soulevés par les pères comme points à améliorer est le manque de place dans l'établissement. La critique n'est pas tant portée sur le manque d'espace physique, que sur la capacité de répondre aux besoins des pères à une plus grande échelle. Plusieurs mentionnent être conscients que les places sont limitées et que d'autres pères comme eux bénéficieraient autant qu'eux de cette ressource. Cela amène parfois un sentiment d'inconfort envers les services reçus, ayant peur d'enlever la place à quelqu'un d'autre qui en aurait autant, sinon plus, besoin qu'eux. Cette critique est aussi lancée par certains pères comme une consternation devant l'incapacité d'ouvrir des ressources similaires à la Maison Oxygène à plus grande échelle dans l'ensemble du Québec. De ce constat naît le suivant : le manque de financement. Les pères sont bien conscients que ce qui représente le frein pour l'ouverture des futures ressources comme la Maison Oxygène est le manque de financement. Le manque de financement est aussi soulevé en ce qui concerne des services complémentaires qui pourraient être offerts. Par exemple, un père soulève qu'il aurait apprécié recevoir un appui pour acheter du matériel de base lors du départ de la ressource pour l'aider à équiper son nouveau logement.

Ça peut être ça pis tu sais, les places sont quand même limitées. Il n'y a pas plein de places, alors il faut laisser la chance aux autres aussi. Mais, quand tu arrives dans une place comme ça, pour moi, ce n'est pas confortable. Tu sais veux

dire, c'est une chambre, une salle commune; moi aussi, j'ai hâte d'avoir ma place et tout ça. (Carl)

Bien, à mon avis, ça serait bien d'avoir de l'aide un peu plus du côté du gouvernement pour avoir plus d'argent pour nous aider davantage peut-être. Comme là, moi dans mon cas, je vais avoir besoin de certaines choses de base pour partir en appartement, comme vous savez les chaudrons, la vaisselle, les choses comme ça. Peut-être que s'il y avait plus d'argent du gouvernement ou quelque chose comme ça, ils pourraient aider les pères à partir. Peut-être pas de payer les meubles ou la télévision, mais les choses de base. (André)

Un autre point souvent relevé par les pères concerne la durée de l'hébergement. Bien que les avis soient partagés sur la durée idéale d'un séjour, il reste que la majorité des pères jugent que la durée moyenne établie à trois mois est trop courte. Le bémol apporté à ce sujet par certains pères est que cela dépend des besoins que nécessite le père à son arrivée. Par exemple, un père qui est admis à la ressource à la suite d'un divorce et que son besoin principal est d'avoir un lieu d'hébergement pour lui et ses enfants pour le temps de se retrouver un appartement, aura sans doute besoin de moins de temps qu'un père qui suit une thérapie pour un problème de toxicomanie ou qui doit entamer des démarches juridiques en regard des droits d'accès à ses enfants. Bref, sans être entièrement négatif, il reste que la durée d'hébergement a été souvent questionnée par les pères durant les entrevues de cette étude.

Ça dépend. Parce que quand ça, moi je trouve ça court. C'est court pis en même temps ce n'est pas court, c'est parce que tu peux régler tes affaires en dedans de trois mois, ça reste toujours une question de bureaucratie. Quelqu'un qui vient ici, il se bat pour ses enfants, trois mois ce n'est pas grand-chose. Tu as une date de cour, des fois c'est trois mois plus tard, trois mois pour ton autre date de cour. Tu restes ici pis tu attends, comme ça peut se faire bien vite. Juste les allocations des fois ça prend plus que 3 mois. J'ai fait la demande au mois de décembre et j'ai reçu mon premier chèque au mois d'octobre. (Joseph)

C'est court 3 mois. Je viens de faire une thérapie de 3 mois pis il faut être actif. Ce n'est pas tout le monde qui travaille à la même vitesse ici. Moi, tous les jours, je fais quelque chose pour avancer. Le matin quand je me réveille, si je n'ai rien à faire, je cherche quelque chose que je peux faire pour améliorer ma situation. Parce que ce n'est pas quand ça va être à deux semaines de la fin qu'il faut se décider à faire quelque chose. (André)

En ce qui concerne les services offerts par la Maison Oxygène, quelques éléments sont soulevés. Tout d'abord, quelques pères mentionnent le besoin d'avoir accès à un soutien juridique plus prononcé. Plusieurs ont dû engager des démarches à la cour pour conserver le droit d'accès à leurs enfants et cela représente un défi majeur pour plusieurs, en temps et en argent. En temps, car les délais reliés aux démarches juridiques peuvent être longs. Ces délais, couplés avec la durée d'hébergement, apportent parfois un stress pour certains pères. En argent, car les frais d'avocat et les autres frais connexes deviennent vite onéreux pour ces pères qui ont pour la plupart une situation économique très précaire. L'accès à un avocat ou à une autre personne-ressource dans le domaine juridique est un besoin soulevé par des pères.

Peut-être avoir un avocat. Il pourrait aider ici même qu'on pourrait enclencher des démarches, partir des procédures ici même parce que tu cherches d'un bord, ils cherchent avec moi, je comprends, mais ça serait peut-être plus. S'il pouvait y avoir un avocat à temps plein tu sais. Je ne sais pas... (Jean)

Aussi, bien que les pères mentionnent apprécier le soutien apporté pour qu'ils améliorent leurs compétences parentales avec leurs enfants, un des pères soulève son désir d'avoir accès à de l'information plus spécifique sur certains sujets. Malgré le fait qu'il est possible d'en parler individuellement avec les intervenants, ce répondant mentionnait des séances d'information sous forme d'ateliers pour permettre de couvrir plus précisément certains comportements chez les enfants, avec des méthodes d'éducation à appliquer.

Bien, un service, mettons, d'information, parce qu'il y a différents niveaux avec les enfants, différents types d'âges, différentes choses, que ça soit les crises quand ils ne veulent pas prendre leur bain. Comment gérer tout ça, des petits trucs. [...] Des petits trucs pis peut-être avec les autres pères pour discuter un peu de comment qu'eux autres, ils procèdent. Tous les enfants, à certains groupes d'âge, ils ont pas mal tous les mêmes comportements, les mêmes petites affaires, qu'il faut leur apprendre. Fait que, peut-être, des séances d'information avec d'autres pères pis qu'on discute de comment qu'on gère tout ça. (Carl)

De plus, bien que la vie en commun soit souvent mentionnée comme un point fort par les pères, il reste que certains n'apprécient pas toujours de devoir vivre parmi d'autres. Notamment, un père soulève le besoin d'avoir un endroit pour se retrouver seul, dans son intimité, aiderait, selon lui, à se reconstruire.

C'était une question de vie privée. Je voulais garder ma vie privée. Déjà qu'il fallait que je partage ma vie avec des intervenants, je n'avais pas le goût de partager ma vie avec le reste du monde. [...] On n'a pas d'intimité non plus; le seul coin d'intimité qu'on a c'est nos chambres, le reste, c'est tous des espaces communs. Il faut partager notre espace vital, on n'a pas de coin tranquille. (Joseph)

L'accès à plus d'intervenants le soir est un élément partagé par deux pères. Bien qu'ils soient conscients que cela engendrerait plus de coûts, ces pères soulèvent que lorsqu'un des pères à la résidence fait une crise, il a besoin de pouvoir être écouté sur le moment immédiat.

Bien, c'est ça, comme ils sont dans la journée pour faire une fois de temps en temps une ronde, ils vont voir si ça va bien. Si, mettons, il y en avait un qui fait une crise pendant la nuit, une crise de nerfs ou n'importe quoi, anxiété comme moi ça m'est arrivé plusieurs fois, ce n'est pas drôle. Tu as besoin de parler pis ce n'est pas demain, c'est là tout de suite. (Richard)

Enfin, un père mentionne l'importance de s'assurer que certaines règles soient respectées entièrement. Il explique que, même si la Maison Oxygène interdit l'alcool durant le temps d'hébergement, des pères en prennent tout de même parfois le soir. Pour un père qui combat un problème relié à la consommation d'alcool, ce relâchement sur le plan des règlements peut compromettre ses chances de rétablissement.

Le soir, quand ils étaient partis [...] il y en a un qui prenait de l'alcool pis, à un moment donné, j'en ai pris aussi. (Richard)

Les pères ne soulèvent, de manière générale, aucun commentaire négatif majeur et ont peu de suggestions d'améliorations des services offerts. Les plus importantes critiques formulées portent sur la durée de l'hébergement jugée, par certains, trop courte et le nombre de places limité que peut offrir l'organisme.

Enfin, dans le texte sur les dix témoignages, le seul commentaire négatif soulevé porte également sur la durée de l'hébergement jugée trop courte mentionné dans l'un des témoignages. Cependant d'autres témoignages rapportent que ces pères sont retournés pour un deuxième séjour et qu'ils avaient apprécié cette ouverture.

6.3.2 Selon le point de vue des intervenants

De la part des intervenants, la durée d'hébergement est aussi spécifiée comme pouvant parfois poser problème, mais sous un autre angle. En effet, certains intervenants

mentionnent qu'avec une mission de nature globale, il est difficile d'aider les pères à cheminer en regard de tous leurs besoins qui sont multiples dans le temps prescrit. Cela force les pères et les intervenants à prioriser les besoins les plus urgents, au détriment de certains autres qui seraient, selon certains intervenants, aussi pertinents de travailler. Cela entraîne, selon ces intervenants, que certains pères peuvent repartir de la ressource avec une certaine fragilité. Toutefois, d'autres intervenants rappellent que cette limite est comblée par le fait que les pères peuvent toujours revenir pour des services ponctuels. De plus, lorsque des problèmes spécifiques se présentent, des suivis en externe avec d'autres organismes ou en lien avec le réseau de la santé sont orchestrés pour soutenir adéquatement le père lors de sa sortie de l'organisme.

On pourrait prolonger de trois mois, de six mois, d'un an qu'on n'aurait pas nécessairement le temps de tout travailler. On sait qu'avec trois mois, on ne pourra pas tout travailler, mais prenons déjà cette base et on fait ce qu'on peut et après, si ce n'est pas nous qui pouvons tout régler, eh bien, il y a peut-être une autre ressource derrière ou d'autres intervenants qui vont pouvoir continuer le travail. Donc, nous, on est une amorce et après il faut que ça continue. (Intervenant Maison Oxygène)

Les intervenants de la ressource expriment le défi que représente parfois le soutien aux pères hébergés, qui arrivent souvent avec une histoire personnelle lourde. Ces pères se retrouvent parfois dans une situation paradoxale : ils ressentent souvent un besoin de prendre un temps d'arrêt, de se « laisser déposer » et en même temps ils doivent rapidement se prendre en main et entreprendre des démarches comme chercher un emploi, trouver un logement, poursuivre une thérapie. Les intervenants doivent donc être prudents et bien jauger le cheminement de chaque père, pour leur permettre de reprendre des forces, mais aussi d'avancer vers l'étape suivante.

Cependant, quand on regarde un peu plus précisément dans le séjour, souvent ce qui s'est passé, c'est qu'il y a eu quelque chose qui a été long à démarrer. On peut le comprendre parce que, parfois, ils arrivent avec un tel bagage, donc ça prend un certain temps. Il y a ça aussi effectivement, mais des fois il y a comme quelque chose qui est long, qui pourrait encadrer des gens un petit peu plus dès le départ, finalement on maximiserait le temps et effectivement ils le mentionnent, parce que c'est sûr que c'est un petit cocon ici quand même. (Intervenant Maison Oxygène)

Par ailleurs, plusieurs notent l'avantage qu'aurait la Maison Oxygène à être connue. Plusieurs intervenants référents mentionnent l'avoir trouvée un peu par hasard.

Ces intervenants demeurent convaincus qu'une bonne médiatisation de la ressource à grande échelle permettrait à d'autres intervenants et à d'autres pères de prendre conscience qu'une telle ressource d'hébergement existe.

Je n'en ai pas qui me viennent, je pense que dans les faiblesses, mais je n'ai pas de faits concrets, mais dans les faiblesses, ils pourraient, ils sont peu médiatisés, ils sont peu connus; donc, leur reconnaissance auprès d'autres organisations peut en être affaiblie. [...] Je pense que ça, ça peut être quelque chose qui va jouer en leur défaveur quand ils vont aller en rencontre ou en interdisciplinarité avec d'autres organismes pour une famille. (Intervenant 3)

Bref, comme les pères interrogés, les intervenants rencontrés expriment peu de commentaires négatifs.

DISCUSSION ET CONCLUSION

L'objectif de cette présente étude était de mieux comprendre les besoins des pères qui requièrent un hébergement, ainsi que d'évaluer l'efficacité des services de la Maison Oxygène. Pour y arriver, cinq pères utilisant actuellement la ressource, cinq pères l'ayant utilisé dans le passé, cinq intervenants ayant référé des pères à l'organisme et quatre intervenants de la Maison Oxygène ont été rencontrés en entrevue. De plus, chaque groupe devait remplir un questionnaire avant de commencer l'entrevue permettant d'obtenir des informations de nature sociodémographique. En plus de ces sources d'information, l'équipe de recherche a aussi analysé le contenu des témoignages d'anciens résidents recueillis par Villeneuve (2009) et elle a analysé les données issues des dossiers des résidents ayant séjourné à la ressource de 2008 à 2012, de même que les rapports annuels de l'organisme.

Nous pouvons constater que le profil des pères à l'étude se situe bien parmi les critères de vulnérabilité établis par Castel (1994, 2009), ceux-ci touchant plusieurs dimensions de la personne : physique, relationnelle, économique et culturelle. Notamment, plusieurs des pères interrogés ont été confrontés à des problèmes de santé mentale, parfois de santé physique et très souvent à des problèmes liés à la consommation d'alcool ou de drogues. Sur le plan relationnel, ces hommes ont tous vécu une rupture amoureuse qui, souvent, s'est déroulée de manière conflictuelle, ou du moins, qui a été vécue difficilement par ces hommes. Sur le plan économique, la plupart de ces pères ont un revenu très limité et la plupart mentionnent avoir des dettes, de telle sorte que presque tous se retrouvent en contexte de pauvreté et de grande fragilité sur le plan économique. Enfin, ils se retrouvent souvent sans repère à la suite de la rupture et en contexte de pauvreté, ce qui exige une réorganisation importante sur le plan des rôles de genre, dont l'exercice de la paternité.

Comme l'ont rapporté les études ayant eu lieu en dehors du Québec, la majorité des hommes qui sont passés par la Maison Oxygène l'ont fait à la suite d'une séparation, à la recherche d'un milieu sain pour affronter des problèmes de consommation ou d'autres difficultés importantes. La séparation devient l'élément déclencheur ayant amené les hommes à la ressource, avec comme réel motif sous-jacent l'arrêt d'un comportement qu'ils ne tolèrent plus. De plus, ces pères visent à retrouver un emploi stable et un appartement à prix raisonnable. Ils trouvent à la ressource un accueil chaleureux, du soutien tant sur le plan émotionnel que sur le plan des démarches à entreprendre pour sortir de leur situation actuelle de précarité et pour développer leurs habiletés parentales. Le séjour les amène à revoir leurs conceptions de la masculinité et du rôle du père en s'appuyant sur leur l'amour qu'ils éprouvent envers leurs enfants.

Sur le plan de l'appréciation de l'organisme, les commentaires sont particulièrement élogieux, chez toutes les catégories de répondants. Pour les pères, la disponibilité, la souplesse et la qualité du soutien qu'offrent les intervenants ainsi que leurs capacités à créer un climat de confiance et d'égalité sont également très appréciées. De plus, le fait que les pères doivent apprendre par eux-mêmes, avec la supervision des intervenants, notamment sur le plan des habiletés parentales, et qu'ils puissent regagner leur autonomie pas à pas, est une manière de faire que plusieurs pères félicitent. Pour leur part, les intervenants réfèrent apprécient le milieu sécuritaire qu'offre la Maison Oxygène aux pères et à leurs enfants. Ils notent la capacité de l'organisme à répondre à de multiples besoins de pères qui se retrouvent en situation de vulnérabilité importante. Enfin, la qualité du partenariat entretenu avec le réseau public et les autres organismes communautaires est très appréciée.

Peu de critiques sont faites par les répondants. Parmi les points à améliorer, plusieurs répondants, surtout les pères interrogés, considèrent la durée d'hébergement comme étant trop courte. Des pères aimeraient qu'une personne-ressource pouvant les supporter dans les démarches juridiques puisse être présente dans l'organisme. Pour les intervenants, la plus importante critique porte sur le manque de rayonnement de l'organisme, soit le besoin d'effectuer des campagnes publicitaires pour faire connaître l'organisme à plus grande échelle que seulement dans la ville de Montréal.

Pour conclure, la présente étude a permis de constater que les pères en besoin d'hébergement se retrouvent avec de nombreux besoins qui touchent plusieurs dimensions de leur vie. Chaque père a une histoire bien particulière et ses besoins en sont de même lorsqu'il met les pieds à la Maison Oxygène. Le passage à la Maison Oxygène représente pour eux un tremplin pour mieux rebondir devant l'adversité. Ces pères arrivent à la ressource comme en bout de piste, comme une dernière alternative à un processus de désaffiliation sociale qui s'opère depuis des mois, voire des années. La ressource devient alors une bouée de sauvetage pour ces pères et aussi pour ces enfants. Pour ces pères qui évitent ainsi l'itinérance ou encore le passage à l'acte, que ce soit le suicide ou l'homicide ou d'autres gestes de violence envers l'ex-conjointe ou les enfants, qui reprennent le contrôle sur leur vie, notamment par un soutien à l'arrêt de consommation. Ces pères qui reprennent confiance en eux, en leur capacité d'affronter les adversités, de se construire positivement et d'apporter le soutien nécessaire à leurs enfants. Ces pères qui se réinsèrent dans la communauté et y contribuent positivement. Pour ces enfants qui évitent le placement, de se retrouver sans père et qui peuvent dorénavant retrouver auprès de leurs pères tout le soutien qu'ils méritent. Ces enfants qui apprennent de leurs pères qu'on peut affronter l'adversité et en sortir positivement.

Comme chercheurs, il était saisissant au cours de cette étude de constater l'apport considérable qu'une ressource comme la Maison Oxygène peut avoir dans la vie d'hommes durement éprouvés par la vie pour les aider à reprendre le contrôle sur leur vie et ainsi jouer plus adéquatement leur rôle de père au bénéfice de leurs enfants. Elle permet à ces pères de s'affranchir du processus de désaffiliation dans lequel ils s'étaient inscrits pour soutenir leur réaffiliation au sein de la communauté, offrant ainsi un soutien élargi.

RÉFÉRENCES

- Bui, B.-H. & Graham, A. (2006). *Support Issues for Homeless Single Fathers and Their Children*. Commonwealth Department of Families, Community Services and Indigenous Affairs. En ligne. http://www.facsia.gov.au/sa/housing/pubs/homelessness/saap_er_publications/homeless_single_fathers/Documents/singleFathers.pdf
- Castel, R. (1994). La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation, *Cahiers de recherche sociologique*, (22) 11-28.
- Castel, R. (2009). Les ambiguïtés de l'intervention sociale face à la montée des incertitudes, *Informations sociales*, (152) 24-29.
- Forget, G. (2009). *Maison Oxygène : Des portes ouvertes sur l'espoir. La systématisation d'une expérience*. Montréal : Maison Oxygène.
- Doherty, W., Kouneski, E., & Erikson, M. (1998). Responsible fathering: An overview and conceptual framework. *Journal of Marriage and Family*, (60) 277–292.
- McArthur, M., Zubrzycki, J., Rochester, A. & Thomson, L. (2006). "Dad, Where are we Going to Live Now?" Exploring Father's Experiences of Homelessness. *Australian Social Work*, 59 (3), 288-300
- Pleck, J. (1995). The gender role strain paradigm: An update. In R. F. Levant & W. S. Pollack (Eds.), *A new psychology of men* (pp. 11–32). New York: Basic Books.
- Rondeau, G. (sous la dir. de) (2004). *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins*. Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes, Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.
- Schindler, H.S. & Coley, R.L. (2007). A Qualitative Study of Homeless Fathers: Exploring Parenting and Gender Role Transitions. *Family Relations*, (56) 40-51.
- Villeneuve, R. (2009). *Maison Oxygène: des portes ouvertes sur l'espoir. Dix pères, dix histoires*. Montréal : Québec Amérique.



Masculinités et Société

Pavillon Charles-de-Koninck
Local 0453
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6

418 656-2131 # 6516
Télécopieur : 418 656-3309
www.criviff.qc.ca/masculinites_societe